

LÉGATION DE SUISSE

WASHINGTON 8. D. C.

1408

N.62.1.0.- Lo/mp

Le 26 mai 1953

29. MAI 1953

p. C. 173. 10. ma.

*Gu*  
*ND*

Monsieur le Ministre,

Je me réfère à ma lettre du 15 mai dans laquelle je vous faisais part des résultats de l'enquête menée par le Senate Investigations Subcommittee, présidé par le Sénateur McCarthy, sur le commerce et la navigation avec la Chine.

Le 20 mai, le Sous- Comité McCarthy a consacré à ce problème une nouvelle séance, télévisée et radiodiffusée. On a repris les accusations déjà lancées contre les alliés des Etats-Unis, et surtout contre l'Angleterre, en les pimantant de détails nouveaux tels que le transport de troupes communistes chinoises par deux bateaux battant pavillon anglais.

*aa*

La Suisse a de nouveau été à l'ordre du jour. Le Conseiller adjoint du Sous-Comité, M. Kennedy, nous rangeant parmi les pays alliés des Etats-Unis, a déclaré que le commerce de la Suisse avec la Chine communiste a évolué de la façon suivante:

	Importations de Chine	Exportations vers la Chine
	\$	\$
2 mois 1952	1,153,000	2,514,000
2 mois 1953	1,668,000	5,318,000

En outre, 5 bateaux battant pavillon suisse auraient commercé avec la Chine au cours des trois premiers mois et demi de 1953. Ce dernier point est rapporté dans l'article ci-joint du "New York Times", bien que des observateurs présents à la séance ne l'aient pas entendu de la bouche de M. Kennedy. La seule façon d'obtenir confirmation ou infirmation de ce point serait de s'adresser au bureau du Sénateur McCarthy. Vous comprendrez aisément que je préfère rester dans le doute.

De toute façon, nous avons bénéficié de la publicité faite aux Anglais et personne n'a relevé jusqu'à présent, dans la presse ou autrement, l'activité prêtée à la Suisse par le Sous-Comité McCarthy.

A la fin de la séance du 20 mai, alors que McCarthy s'indignait de la perfidie britannique, le Sénateur Symmington, un démocrate, lui avait suggéré - fort habilement du point de vue de la politique électorale démocrate - d'écrire au Président Eisenhower pour lui demander de préciser sa position sur le commerce maritime des alliés avec la Chine. McCarthy avait rédigé une telle lettre immédiatement après la séance. Il semble toutefois que cette lettre, une fois arrivée à la Maison Blanche, ait été reprise par McCarthy sur les instances du Vice-Président Nixon. Au Département

Division du Commerce du DFEP,

B e r n e .

29. Mai 53



- 2 -

d'Etat, les fonctionnaires compétents disent - et c'est parfaitement vraisemblable dans l'état actuel des choses - qu'ils ne sont pas au courant de ce qui se passe à la Maison Blanche mais qu'ils voient mal comment le Président pourrait éviter longtemps encore de prendre position sur cette question du commerce et de la navigation des alliés avec la Chine.

A l'Ambassade de Grande-Bretagne, on avait songé à publier sur le champ un démenti très ferme des accusations de McCarthy. Réflexion faite, on s'est contenté d'exprimer quelques doutes sur l'exactitude des faits avancés par Kennedy et de transmettre l'affaire à Londres pour un examen approfondi. Nos collègues britanniques nous disent que la difficulté est de savoir exactement quels bateaux naviguaient sous quel pavillon, à une époque déterminée, dans une région où les bateaux semblent changer souvent de mains et de pavillon.

En ce qui nous concerne, il nous serait très utile d'avoir des précisions sur la composition et l'évolution récente de notre commerce avec la Chine ("communiste"), ainsi que sur les mouvements des bateaux sous pavillon suisse qui se rendent dans des ports chinois, et sur les règles auxquelles cette navigation pourrait être soumise de notre part. Je vous serais très reconnaissant de bien vouloir me renseigner là-dessus.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma haute considération.

sig. Real

Annexe

cc: Affaires Politiques  
Organisations Internationales  
Légation de Suisse, Londres